

**Corps dansés, corps perçus, corps  
délivrés.**  
**visite dansée et en musique**  
**des collections antiques du MAH,**  
**le dimanche 2 mars, à 11h30 et 15h30**



**MUSÉES D'ART  
ET D'HISTOIRE  
DE GENÈVE**

Le *Stabat Mater* est un hymne composé au Moyen-Âge par Jacopone da Todi. Il a été une source d'inspiration pour nombreux compositeurs, de la Renaissance à nos jours. Bien que texte religieux, le *Stabat Mater* ne peut pas être réduit à sa seule fonction de prière. Par son style dramaturgique, il explore l'aspect humain de la passion du Christ et la relation entre le corps et l'esprit, notamment dans sa nature dichotomique (précarité de la chair, éternité de l'âme) et dans sa nature synthétique (incarnation de Dieu dans le fils comme métaphore au sens large de l'esprit incarné dans le corps). Ces thèmes interrogent l'humain depuis la nuit des temps.

L'exposition *Corps et Esprits* permet d'aborder à son tour la question de la divinité incarnée. Non seulement les pharaons revendiquaient une ascendance divine, mais les dieux grecs et romains, quand ils ne gouvernaient pas le sort humain depuis l'Olympe, s'incaruaient dans un corps fait en chair et os pour interagir avec les hommes et les femmes. Dans la présentation, la problématique de l'éternité interroge tout autant. Le royaume des morts est représenté par les objets et masques funéraires, mais également dans la forme terrestre de "mémoire" qui se perpétue à travers les futures générations (la mémoire était un des thèmes les plus chers aux héros grecs et romains, l'éternité même de leur nom était une des raisons les plus fortes de leur courage dans la bataille). Si jusqu'à l'antiquité classique, comme en témoignent les sculptures égyptiennes et gréco-romaines, ces thèmes étaient célébrés par la beauté du corps humain, qu'il soit statique ou en mouvement (selon les époques et l'évolution des styles), le christianisme et la scholastique introduisent un nouveau concept, celui de la douleur. Il s'agit là du nouveau rapport à la chair et à l'esprit exprimé par Jacopone : c'est la douleur de l'âme emprisonnée dans le corps, la douleur de la mère face à la mort de son fils, la douleur physique qui pénètre l'âme, ou encore la douleur de l'âme qui ne veut pas brûler dans les flammes, qui cherche justement le salut de l'éternité et invoque la protection de la Croix. La douleur et la consolation deviennent au Moyen-Âge une nouvelle définition du binôme "corps et esprit".

La musique de Pergolesi, carrefour entre les affections baroques et le classicisme naissant, ramène ce texte poignant du Moyen-Âge à sa dimension universelle et équilibrée, en le rapprochant de la mesure chiasmique chère aux sculpteurs de l'antiquité classique de Polyclète et Phidias.

La danse est le miroir vivant des mouvements de l'esprit à travers le corps : il s'agit d'un élément indispensable et un véritable protagoniste de la mise en espace de l'œuvre musicale ainsi que de l'œuvre sculptée. Certaines attitudes corporelles miment l'iconographie propre à chaque époque de l'exposition. Le corps presque figé, selon les témoignages égyptiens, se met progressivement en mouvement avec l'art sculptural gréco-romain, en symbolisant le parcours de l'âme forcé dans la matière qui se met en mouvement jusqu'à l'épanouissement et la libération dans la vie éternelle.

Les artistes qui se produisent dimanche 2 mars ne forment pas un ensemble fixe : il s'agit d'une belle rencontre de personnalités aux parcours différents qui se sont laissés inspirer par la musique et par les thèmes à la base de l'exposition *Corps et esprits*, au Musée d'art et d'histoire.

Le concept de la pièce *Corps dansés, corps perçus, corps délivrés* est dû à Lucy Nightingale et Gabriella Cavasino.

## Les artistes

Née à Londres, **Lucy Nightingale (danse)** vit à Genève. Formée à la Royal Ballet School de Londres, elle débute en 1987 au Ballet de Vichy, sous la direction de Jorge Donn et Kevin Haigen. Elle rejoint le Bédart Ballet Lausanne en 1989, et danse pour la compagnie Linga. Elle rejoint en 1993 le Ballet du Stadttheater de Berne. Entrée au Ballet du Grand Théâtre de Genève en 1996, elle danse dans les œuvres de William Forsythe, Ohad Naharin ou Michel Kelemenis. Professeur pour plusieurs compagnies, elle travaille aussi pour les écoles, le Conservatoire populaire de Genève, la Dance Area et l'école de Genève.

**Gabriella Cavasino (soprano)**, lauréate du prix Miéville-Hory à Neuchâtel, a obtenu un Master Soliste ainsi qu'un Diplôme de pédagogie à la *HEM Genève*. Stagiaire au CNIPAL de Marseille (saison 2012-2013), elle se produit régulièrement en soliste et en formation de musique de chambre en Suisse et à l'étranger. Elle a été *Une Sorcière* dans *Didon et Enée* de Purcell et *Le coq* dans *La petite renarde rusée* de Janacék. On la retrouvera avec l'Opéra-Studio de Genève pour l'événement *L'âme de l'eau* à l'Espace Fusterie en juin 2014.

**Nadia Catania (mezzo-soprano)**, lauréate de la Fondation Colette Mosetti à Lausanne et de la Hans Huber-Stiftung de Bâle, a participé au festival d'Arosa où elle débute dans le rôle de *Hansel* (*Hansel und Gretel*, Humperdink) et au Festival Opus Opéra où elle est Cherubino (*Le Nozze di Figaro*, Mozart). Diplômée de la *HEM Genève*, elle a également obtenu un master en interprétation auprès du Schweizer Opernstudio. Elle a récemment incarné *Larina* (Eugène Onéguine), *Giovanna* (Rigoletto) et *Ramiro* (La finta giardiniera).

**Emilie Mory (violon I)**, d'origine canadienne, fait ses débuts au violon à l'âge de 4 ans. Elle obtient un double diplôme en Sciences et Musique, et est décorée de la Médaille du Gouverneur Général du Canada. Elle reçoit une bourse pour étudier au *Royal Conservatoire of Scotland*, où elle obtient son Bachelor avec distinction en 2011. Passionnée par la musique ancienne, elle poursuit ses études en violon baroque à la *HEM Genève* avec Florence Malgoire. Elle enseigne et donne des concerts partout en Europe. Elle fait partie des ensembles *Caravelle* et *L'Ensemble Baroque de Joux*. Elle a participé à la réalisation du disque *Tiranno Amore* avec Lisa Magrini et l'ensemble *Caravelle*, et s'est récemment produite dans plusieurs festivals.

Lauréate du prix Fritz Bach 2006 (Fondation Crescendo), de l'Association des Amis du Conservatoire (Neuchâtel 2005), du Concours Marlyse et Pierre Reymond (COV 2005) et boursière des fondations Jean Tanner et Nicati-De Luze, **Hélène Conrad (violon II)** prépare actuellement un Master en instruments anciens (violon baroque) dans la classe de Florence Malgoire (*HEM Genève*). Désireuse de lier son univers avec d'autres formes artistiques, elle a collaboré avec des conteurs, différentes écoles de danse ainsi qu'avec des artistes visuels.

Originaire de Yawata (Kyoto) **Izumi Hosowaka (violon alto)** a obtenu un master en alto à la Haute Ecole des arts de Kyoto en 2012. Actuellement élève de Nobuko Imai à la *HEM Genève*, Izumi se distingue pour sa sensibilité musicale et sa virtuosité. Son répertoire est classique et romantique, mais elle bénéficie d'une formation en musique ancienne et s'intéresse également à la musique contemporaine.

**Florestan Darbellay (violoncelle)** commence l'étude du violoncelle avec son grand-père François Courvoisier et intègre ensuite la classe de Denis Guy au Conservatoire de Genève. Il obtient d'abord un Diplôme d'enseignement à la HEM de Lausanne (classe Marc Jaermann), puis un Master en Interprétation à ZHDK (classe de Roel Dieltiens). Soliste dans des orchestres de la région genevoise (ODJ, Ensemble Baroque Buissonnier) Florestan Darbellay se produit régulièrement en soliste ou en formation de musique de chambre (avec la pianiste Michèle Courvoisier, avec le quatuor "Boreas", le trio "Digit Ludi") dans un répertoire varié qui va de Bach à Britten.